

demeurées élevées malgré une chute des prix des denrées exportées. En 1984, le service de la dette a absorbé 17 % des recettes d'exportation et on prévoit que ce rapport sera de 19 % en 1990.

Depuis le début des années 1980, le Sénégal a fait de sérieux efforts pour redresser son économie, libéralisant les prix des produits agricoles, augmentant les investissements et réduisant le déficit gouvernemental et la dépendance du pays vis-à-vis des importations de céréales (riz). Un certain nombre de programmes économiques ont été récemment adoptés dans les secteurs agricole et industriel en particulier. Néanmoins, l'investissement brut est faible (17 % du PIB) et dépend largement de l'aide étrangère. La population devrait atteindre 10 millions d'habitants d'ici à l'an 2000 et le taux de croissance de l'économie devrait être supérieur à celui des autres pays du Sahel, le taux de croissance du PNB per capita demeurant positif.

En 1984, l'aide étrangère versée au Sénégal représentait 14 % de son PNB. Depuis 1981, le Club de Paris a rééchelonné cinq fois la dette extérieure du Sénégal, à qui la Banque mondiale a accordé trois prêts à l'ajustement structurel. Le Sénégal maintient des liens étroits avec le Fonds monétaire international, qui lui a consenti six accords de confirmation ainsi qu'un prêt concessionnel en vertu de sa facilité d'ajustement structurel.

POLITIQUE ÉTRANGÈRE

Le Sénégal est traditionnellement l'un des pays africains les plus actifs et remarquables sur la scène internationale, ce qui lui permet d'y exercer une influence parfois plus déterminante que celle qu'y ont d'autres États plus grands géographiquement ou économiquement et plus peuplés. Ce prestige porte d'abord la marque personnelle de l'ex-Président Léopold Sédar Senghor, ce grand homme d'État et de lettres qui a fait jouer à son pays un rôle clé dans diverses instances comme la Francophonie.

Son successeur, le Président Abdou Diouf, s'emploie énergiquement et fort efficacement à maintenir ce rayonnement du Sénégal sur la scène internationale. Le Sénégal favorise une approche modérée face aux grands enjeux de politique internationale et ne ménage aucun effort pour favoriser un règlement pacifique des conflits qui surgissent ou qui germent en Afrique et ailleurs. Son influence s'est particulièrement fait sentir dans les événements du Tchad et du Sahara occidental ainsi que lors du récent conflit frontalier entre le Mali et Burkina Faso. Le Sénégal maintient son attachement aux valeurs du monde occidental tout en militant en faveur d'un nouvel ordre économique et d'un nouvel ordre culturel qui créerait un climat propice à une amélioration des échanges entre les pays.